



« Une Marque d’Affection » - par Rav Moché Mergui - *Roch Hayéchiva*

La TORAH dit (Parachat BEHAR-BEH'OUKOTAÏ, 25-55) : « Car les enfants d'Israël sont pour MOI des serviteurs, ils sont MES serviteurs, que J'ai fait sortir du Pays d'Egypte, Je suis Hachem votre D. ».

Or le premier verset du chapitre 14 de DEVARIM (Parachat REEH) dit clairement : « Vous êtes des enfants pour Hachem votre D. (...). Car tu es un peuple saint pour Hachem ton D., et c'est toi que Hachem a choisi pour être pour LUI un peuple précieux entre toutes les nations qui sont sur la surface de la terre. »

A ce sujet, Rabbi Akkiba enseignait que l'homme a reçu une marque d'amour en étant appelé « les enfants d'Hakadoch Barouh' Hou », comme il est dit : « BANIM ATEM LACHEM ». Il ressort de la combinaison de ces deux versets qu'il existe une double relation entre Hachem et les Béné Israël. **La première concerne le lien Maître-Serviteur et la deuxième le lien Père-Enfant.** Hakadoch Baroukh' Hou a une affection particulière pour les Béné Israël : nous bénéficions d'une grande faveur car nous sommes Ses enfants.

De plus, il nous appartient de savoir que nous devons appliquer SA Volonté de tout notre cœur, de toute notre âme et de tous nos moyens, comme un fidèle serviteur. MOSHE RABBENOU en constitue un exemple remarquable. Il est qualifié de « fidèle serviteur », comme il est dit dans BAMIDBAR 12-7 : « Moshé, mon serviteur, de toute Ma Maison, c'est le plus fidèle ».

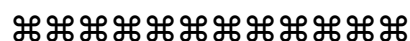
Le jour de ROCH HACHANA, nous implorons après la sonnerie la Miséricorde divine : « IM KEBANIM IM

KAAVADIM. » Cela signifie que si nous sommes comme Tes fils, aie pitié de nous comme un père pour ses enfants, et si nous sommes comme des serviteurs, nos yeux sont suspendus à TOI, jusqu'à ce que TU fasses grâce et que TU sortes à la lumière notre justice. »

Le soir de PESSA'H' nous récitons la HAGGADA qui débute par le rappel du fait que, « esclaves du pharaon nous étions en Egypte, et nous étions opprimés, persécutés physiquement, soumis moralement et influencés spirituellement jusqu'au seuil de la 50ème porte d'impureté. » PESSAH' est appelé « Zeman H'éroutenou. » Cela signifie que nous sommes libres de ne pas nous soumettre à aucune autre autorité spirituelle ou humaine : car il n'y a qu'un seul Maître : HACHEM ! La PARACHA de BEHAR SINAI exhorte l'homme à ne pas se vendre à un maître, et à se rappeler les deux premiers Commandements : « Je suis l'Et. ton D. Qui t'ai fait sortir d'Egypte de la maison d'esclavage » et « Tu n'auras pas d'autres dieux que MOI. »

La HAGGADA se termine par le chant du HALLEL, que nous récitons dans la joie « Hallélouya ! [Louons ! NOUS, serviteurs d'Hachem] » ! Nous sommes fiers de proclamer notre fidélité et de bénéficier de la MARQUE D'AFFECTION dont HACHEM nous témoigne : 'BANIM ATEM' vous êtes mes enfants ! »

HALLELOUYA !



Tehilim 47

D'après le Sefer Hakadmon ce Tehilim a pour vertu que nous soyons acceptés par les gens.

Comment être le bienvenu ?

Le 47 est, comme le 46, le 45 et le 44, prononcé par les fils de Korah'. Et là aussi, disent les Méfarshim, que les fils de Korah' parlent de la période du Mashiah' qui se déroulera après la guerre de Gog et Magog.

Dans cette période le peuple d'Israël vivra en toute sécurité et tous les peuples seront soumis à Israël et se dévoilera le royaume d'Hakadosh Barouh' Hou sur toute la terre. On retrouve l'idée du Sefer Hakadmon, que le klal Israël sera alors accepté par tout le monde.

Le Mashiah' combattra la puissance néfaste des nations et l'effacera pour ne plus cacher le dévoilement d'Hashem et donc dévoiler la présence d'Hashem dans le monde.

Et là, lorsque les nations verront que leur puissance s'est écroulée ils se rallieront au peuple d'Israël.

Ce qui est intéressant c'est que ce mizmor on le lit à Rosh Hachana avant de sonner du shofar. Où on parle du dévoilement d'Hakadosh Barouh' Hou. Le shofar sera sonné aussi à la fin de l'histoire, lorsque le Mashiah' se manifestera. Le son du shofar est un appel que nous faisons aux nations pour qu'elles se joignent à nous dans la connaissance d'Hashem dans le monde et dans le dévoilement total et absolu du divin. Il faut encore réfléchir d'avantage, fouiller dans les Mefarshim – c'est l'idée même du shofar, fouiller dans les profondeurs de l'être comme de la Tora. Tout ceci n'est pas un travail individuel mais universel.

A Rosh Hashanah c'est incroyable que nous appelions tous les peuples à se ranger dans les rangs d'Israël, parce que le but d'Israël est le dévoilement d'Hakadosh Barouh' Hou dans le monde.

Lorsqu'on dit ce mizmor on appelle tout le monde à se ranger dans le guilouy Hashem, dans le dévoilement de la toute-puissance d'Hashem, c'est à cela que nous appelions les nations et déjà bien entendu tout le peuple d'Israël. Et ce shofar de Rosh Hashanah, qui est le premier jour de l'année, qui est le premier jour de la Teshouva, on y dit ce mizmor où ce ne sont pas juste des notions individuelles, ce ne sont pas des concepts où chacun ne pense qu'à soi,

où chacun regarde sa propre Teshouva, mais ce sont des notions où nous appelons tout le monde à revenir dans le chemin d'Hashem. Ce n'est pas une vision où chacun ne reste que dans son nombrilisme, mais au contraire une vision universelle. Cela découle sans doute de la réflexion des fils de Korah', effectivement ce dernier ne s'est querellé contre Moché uniquement pour son intérêt personnel c'est là qu'il a échoué...



Parachat Béhar - Béh'oukotai

Mon Cheval

La Paracha de Béhar traite d'un des sujets des plus sensibles de la vie de l'homme : sa parnassa (subsistance matérielle). Le rapport de l'homme à son argent ! Il ressort de notre paracha que l'homme doit travailler une qualité majeure dans ce domaine : le bitah'on (confiance en D'IEU).

Un des versets de notre paracha traite de l'interdiction de prêter de l'argent avec intérêt (25-36). Celui qui a confiance en son argent plutôt que d'avoir confiance en D'IEU finira par perdre son argent, s'exclame Rav Goal Elkarif (Naé Dorech Vayikra page 584), et poursuit par l'histoire suivant : Un cocher s'est rendu auprès de Rav David de Tolna : Rabi faites moi une bénédiction pour que les affaires marchent, je conduis des gens ici et là, je transporte de la marchandise, je travaille dur, faites-moi une bénédiction pour que je m'enrichisse.

Le Rabi lui répondit : si tu veux t'enrichir donne-moi 200 roubles pour la tsédaka et je prierai pour toi !

L'homme s'étonna : où je vais trouver pareille somme ?

Le Rabi lui dit : prends conseil auprès de ta femme.

L'homme rentre à la maison et fait part à sa femme de la discussion qu'il a eu avec le Rabi. Celle-ci lui conseilla : tu as un cheval e bonne santé et en bon état qui vaut plus que 200 roubles vends le et donne l'argent au Rabi pour la Tsédaka.

Mais l'homme se montra sceptique : si je vends mon cheval je n'aurais plus de travail. L'épouse lui dit : décide-toi, où tu as confiance à ce que t'a dit le Rabi et tu fais ce qu'il te dit sinon ne vends pas ton cheval.

L'homme accepta les propos de sa femme, suivi son conseil et vendit le cheval. Il donna 200 roubles au Rabi et avec ce qui lui resta il fit quelques affaires et en quelques temps il connut une grande bénédiction et les affaires se portaient à merveille.

Les élèves interrogèrent le Rabi, comment avait-il eu cette vision prophétique ?

Le Rabi de Tolna expliqua : il n'y a aucune prophétie, mais cet homme avait l'habitude de venir de temps en temps chez moi et me demandait une bénédiction pour que son cheval se porte bien pour qu'il puisse bien travailler. J'ai fini par comprendre qu'il mettait toute sa confiance dans son cheval, je me suis dit qu'il se trompe d'adresse, ce n'est pas en son cheval qu'il doit avoir confiance mais c'est en D'IEU ! Lui demandant les 200 roubles pour la tsédaka je savais qu'il allait vendre son cheval et ainsi rediriger sa confiance en D'IEU !

Ce n'est seulement lorsque l'homme a confiance en D'IEU et abandonne son cheval que l'homme reçoit la bénédiction de D'IEU, conclut Rav Elkarif.

Voler le non juif

A propos de ce sujet délicat Rav Ben Tsion Moutsapi écrit (Dorech Tsion page 448) :

Au chapitre 25 verset 14 figure le commandement interdisant la "honaa" – ceci consiste à ne pas tromper le client dans le commerce !

Le Rambam écrit que cette interdiction nous enjoint de ne pas tromper le client juif et le non juif !

Le Rambam écrit encore qu'il est interdit de voler le juif comme le non juif ! De même il est interdit de voler un adulte ou même un enfant !

Le Zohar enseigne : lorsqu'un juif vole un non juif, l'ange du mal vole au juif sa kédoucha et la transmet au non juif !

Tana Dévé Eliyahou enseigne : celui qui vole un non juif en arrivera à voler le juif. Or, dit-il la Tora nous a été donnée pour que nous sanctifions le nom divin, et diffuser l'amour de D'IEU même parmi les nations.

Un non juif devait voyager mais ne savait où cacher un trésor qu'il possédait. Il ne faisait confiance à personne, sauf à son voisin juif. Il se rendit chez le juif lui expliqua la situation, le juif accepta de lui garder son trésor. Ensemble ils allèrent dans la forêt, creusèrent un trou, le non juif dit à son ami juif "l'arbre est témoin de notre affaire et de ton engagement à garder mon trésor", le juif accepta.

Quelques mois plus tard à son retour le non juif dit au juif de lui rendre son trésor. Malheureusement le juif se comporta incorrectement et nia l'affaire. Le non juif se rendit auprès du Rav Avraham Antébi et réclama son trésor en présence du juif. Le Rav demanda au non juif s'il avait un témoin, le non juif répondit que l'arbre était son témoin. Le Rav dit alors au non juif "vas cueillir une branche de l'arbre pour qu'il vienne témoigner". Le juif ria, mais le non juif alla cueillir une branche. Entre temps le Rav s'adressa au juif et lui dit : d'après toi combien de temps il faut au non juif pour aller jusqu'à l'arbre et revenir ? Le juif répondit : il lui faut à peu près une heure ! Le Rav s'empressa de déduire qu'il y avait bien un arbre sous lequel était caché le trésor (sinon le juif n'aurait pas pu deviner le temps qu'il faut pour faire l'aller-retour !

Le voleur finit toujours par se faire rattraper par son geste incorrect. Le comportement du Rav se répandit dans la ville et tous reconnurent sa sagesse et sa droiture !

La Paix

La Paracha Béh'oukotaï énumère les bénédictions que le peuple d'Israël reçoit de la part de D'IEU lorsqu'il marche dans les voies de la Tora. Au chapitre 26 verset 6 la Tora dit « Je placerais la paix dans la terre ».

Au sens simple on comprend qu'il y aura la paix en Erets Israël et que les nations ne viendront pas nous attaquer !

Le Ramban et le Even Ezra expliquent : il y aura la paix au sein même d'Israël, il n'y aura pas de combat entre les juifs eux-mêmes !

Rav Shteinman (Ayelet Hachah'ar) s'exclame : comment peut-il y avoir de promesse que les gens ne se querellent pas entre eux, voilà que ceci dépend du libre arbitre ? On peut prier qu'il y ait la paix mais peut-il y avoir une telle promesse ?

Remarque intéressante : les promesses divines ne s'appliquent pas dans les domaines concernés par le libre arbitre, cela veut dire que la paix n'est issue uniquement des choix opérés par les hommes, si les hommes se chamaillent ce n'est que le produit de leur mauvais choix, et même une promesse divine ne pourrait aller au-delà de leur choix ! La paix dépend du choix et de l'effort de l'homme uniquement.



Hessed – par Rav Imanouël Merqui

La Paracha de Béhar énumère de nombreux commandements allant dans le sens d'aider le pauvre, le démuné, celui qui s'écroule financièrement, d'aider tout celui qui est dans le besoin financier. Je me suis toujours interrogé pourquoi était-il si important d'aider l'autre financièrement ? Certainement que cette question vous offusque, à vrai dire moi aussi ! De toute évidence lorsqu'une personne va mal pour des questions d'argent on se mobilise et on l'aide. Cependant j'ai pu constater que les enfants sont très égoïstes, ils n'aiment pas partager, j'ai pu constater également que les adultes le sont davantage ! Fort heureusement il y a des gens extrêmement généreux mais de certains qui ont du mal à aider et soutenir financièrement. Alors d'un côté on est surpris de lire pourquoi faut-il aider l'autre, et d'un autre côté on n'est pas obligatoirement le premier à aider celui qui est dans le besoin. C'est encore un paradoxe qui se dessine chez l'homme !

Posons une autre question : en vérité avons-nous besoin de la Tora pour nous dire qu'il faut aider le nécessiteux, n'est-ce pas quelque chose qu'on peut comprendre par soi-même ?! Tous les humains, je veux dire même les nations qui ont refusé de recevoir la Tora, admettent cette vertu de venir en aide au nécessiteux. Quoique là aussi beaucoup ont du mal à mettre la main à la poche ou à la pâte pour soutenir l'autre !

Encore une question, ce n'est certainement pas la dernière : lorsque la Tora nous enjoint à aider le nécessiteux elle met l'accent sur l'aide que l'on doit apporter avant tout à son proche parent ! N'est-ce pas curieux que la Tora nous demande ceci, là aussi n'est-ce pas évident que d'aider son proche parent passe avant l'aide qu'on pourrait apporter à un étranger ?! Et pourtant de certains qui leur est plus facile d'aider une personne étrangère à la famille que de proposer un soutien financier à un proche parent ?! Comment comprendre ce phénomène ?

De toute évidence toute cette étude autour de l'argent qu'on peut partager aux autres suscite

(encore) une question : quel rapport avons-nous et devons-nous avoir avec l'argent, la possession de bien et tout ce qui s'y apparente ? ...

Les grandes figures de la Tora se sont souvent démarquées par cette vertu de la générosité, citons une liste non exhaustive, tel Avraham – le symbole du hessed, ou encore Moché qui a offert sa vie au peuple d'Israël et beaucoup d'autres encore. Pourquoi faire du hessed est synonyme de "grandeur" ?!

Le premier point de réflexion dans tout ce sujet est qu'en vérité D'IEU est hessed, c'est à dire qu'il nous faut faire du hessed à hauteur du divin. Le hessed de D'IEU commence par la création même du monde "olam hessed yibané" – le monde a été créé par la vertu du hessed ! L'élan de la création comme les éléments de la création témoignent du hessed de D'IEU. Le roi David a compilé un texte fabuleux à propos du hessed intitulé "ki léolam h'asdo" ! Voir Tehilim (Psaume) 136.

Cette semaine est marquée par la Hiloula du Grand Maître Rabi Chimon bar Yoh'aï, citons un enseignement du Zohar Béréchit « lorsque D'IEU aime une personne elle lui envoie un cadeau ! Quel est ce cadeau ? Un pauvre à aider ! ». La profondeur de ce texte nécessite plus que quelques lignes pour l'approfondir. Lorsqu'on aime une personne on lui offre un cadeau, celui témoigne de l'amour et l'affection qu'on ressent envers une personne. D'IEU offre des cadeaux également à ceux qu'ils aiment. Quel est ce cadeau divin offert à ses amoureux ? Il leur envoie un pauvre à aider ! Impressionnant ! En quoi est-ce un cadeau qui témoigne de l'amour que D'IEU a envers celui à qui IL envoie un pauvre ? Il faut encore réfléchir sur cet enseignement, on peut déjà dire que D'IEU invite son bien aimé à agir comme Lui-même, à être généreux. D'IEU t'offre la possibilité de marcher dans ses voies et d'agir comme Lui-même fait depuis la création du monde. Aider l'autre c'est s'inscrire dans le divin !



Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023 vendredi 12 mai – 21 iyar entrée de Chabat 20h00

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 13 mai – 22 iyar réciter le Chémâ avant 9h04 / Sortie de Chabat 21h36 / Rabénou Tam 22h14